

## Note sur un Diapriide (Hyménoptère), hôte de *Solenopsis fugax* Latr.

Par Dr. Ch. Ferrière (Berne).

(Avec 2 Fig.)

Au printemps 1926 Mr. K. Hölldobler cand. med. observait près de Würzburg, dans des nids de *Solenopsis fugax* Latr., de petits Diapriides qui semblaient vivre en bon voisinage avec les fourmis. Il trouva 4 ♀ et 1 ♂ soit dans les chambres de couvain, soit sur les larves elle-même des fourmis. Ayant eu l'occasion d'observer déjà des *Solenopsia imitatrix* Wasm., les hôtes habituels des *Solenopsis*, Mr. Hölldobler fut fort intrigué en constatant que ces nouveaux hôtes en différaient nettement et semblaient appartenir à une espèce encore inconnue.

Par l'intermédiaire de mon collègue le Prof. Dr. Reichen sperger de Fribourg (Suisse), ces Diapriides me furent envoyés et les résultats obtenus en cherchant à les déterminer nous semblent assez intéressants pour être publiés ici.

D'après la monographie de Kieffer (1916), les femelles semblaient se rapporter au genre *Lepidopria* Kieff., dont la seule espèce connue, *Lep. pedestris* Kieff., avait été trouvée en août 1884 au Monte Fasce en Italie. Grâce à la grande amabilité de Mr. le Dr. L. Masi, il nous fut possible d'examiner le type de cette espèce, une femelle unique conservée au Musée d'Histoire Naturelle de Gênes. Nous avons pu ainsi nous convaincre que les hôtes de *Solenopsis* en Allemagne sont bien des *Lepidopria*, et qu'ils appartiennent à la même espèce que l'exemplaire italien.

Le mâle de *L. pedestris* Kieff. était encore inconnu. Mr. Hölldobler put nous envoyer 2 mâles, le 1er trouvé dans les conditions indiquées ci-dessus, le 2me découvert en septembre dans un nid de *Solenopsis*. Par la forme du corps et surtout des antennes ils semblaient très voisins du *Solenopsia castanea* Kieff. trouvé dans un nid de *Solenopsis fugax* en France, dans les Pyrénées, espèce dont les mâles seuls sont connus. La description de Kieffer étant

peu complète et sa figure peu nette, nous eûmes ici aussi recours à l'examen du type. Cet examen nous fut facilité par l'empressement et l'amabilité de Mr. L. Berland, qui n'hésita pas à nous faire parvenir du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris un type de la collection André.\*

En comparant côte à côte les mâles de notre *Lepidopria* d'Allemagne avec le *Solenopsia castanea* Kieff. des Pyrénées, nous ne pouvons découvrir aucune différence: forme, structure, coloration, dimension des articles des antennes, etc. sont identiques. Nous devons en conclure que nous avons ici aussi la même espèce, et que le *Solenopsia castanea* Kieff. est le mâle du *Lepidopria pedestris* Kieff. Cette espèce, malgré sa rareté, a donc été trouvée jusqu'ici en Italie, en France et en Allemagne.

Les descriptions de Kieffer étant peu complètes et ses dessins pas tout à fait exacts, nous redonnons ici une description de cette espèce, accompagnée de quelques croquis dessinés à la chambre claire.

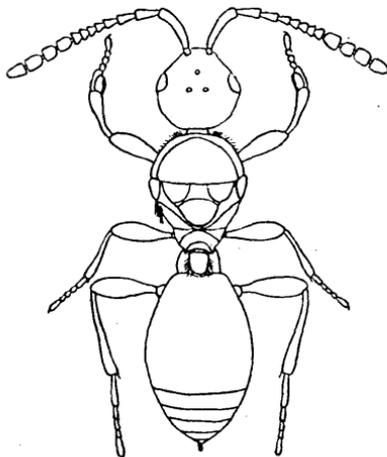


Fig. 1. *Lepidopria pedestris* Kieff. ♀.

### *Lepidopria pedestris* Kieffer

(syn. *Solenopsia castanea* Kieffer ♂.)

♀. Tête globuleuse, avec une légère proéminence frontale sur laquelle s'insèrent les antennes. Vertex assez large, rétréci der-

\* Nous ne saurions trop remercier Mr. L. Masi de Gênes et Mr. L. Berland de Paris d'avoir bien voulu nous confier ces types. C'est grâce à eux que nous avons pu faire cette étude.

rière les yeux. Ceux-ci petits, arrondis, leur diamètre nettement plus petit que la longueur des joues. Ocelles postérieurs plus rapprochés l'un de l'autre que du bord des yeux et que de l'ocelle antérieur. Antennes de 12 articles, scape aussi long que les 3 articles suivants réunis, 2<sup>me</sup> article trois fois aussi long que large, 3<sup>me</sup> (1<sup>er</sup> du funicule) allongé, aussi long que le 2<sup>me</sup>, 4<sup>me</sup> beaucoup plus court, subcarré, 5<sup>me</sup> à 8<sup>me</sup> courts, transversaux, 9<sup>me</sup> à 12<sup>me</sup> un peu plus larges, formant une massue nette à articles presque carrés, sauf le dernier qui est ovoïde.

Thorax court, ovale; prothorax avec des touffes de cils de chaque côté aux épaules; mésonotum en demi-cercle; scutellum presque aussi grand que le mésonotum, avec une fossette antérieure reliée par des sillons aux bords latéraux, de telle sorte qu'il semble formé de trois parties bombées. Segment médian transversal, sans lamelle, mais avec des carènes transversales, tronqué en arrière. Axilles grands, ovales. Ailes longues, dépassant au repos le bout de l'abdomen, légèrement ciliées; les nervures subcostale et marginale sont ensemble à peine plus longues que le quart de l'aile. Ailes inférieures étroites, atteignant au repos presque le bout de l'abdomen. Les ailes sont souvent absentes ou représentées seulement par de courts moignons, restes de la base d'ailes arrachées, atteignant le bout du scutellum ou à peine le bord postérieur du segment médian.

Abdomen ovale, un peu plus large que le thorax, aussi long que la tête et le thorax ensemble. Le 1<sup>er</sup> segment en forme de pétiole étroit, nettement séparé du reste de l'abdomen, vu d'en haut plus ou moins carré à angles émoussés ou parfois plus arrondi; dorsalement il est surélevé en une proéminence ou une sorte d'écaille transversale, assez épaisse, arrondie dessus et en arrière, tronquée en avant. 2<sup>me</sup> segment très grand, les suivants courts et transversaux. Pattes allongées, fémurs et tibias un peu en massues. Métatarse des pattes postérieures allongé, celui des pattes médianes assez court.

Corps lisse, luisant, plus ou moins cilié, avec des touffes de cils sur les bords antérieurs du prothorax et sur les côtés du pétiole. Tête et thorax brun-foncé, ainsi que le pétiole qui est parfois un peu plus clair. Abdomen brun rougeâtre, plus noirâtre en arrière. Antennes, pattes, y compris les hanches, et axilles jaunes; le scape, les hanches postérieures et le milieu des fémurs parfois un peu plus foncés.

♂. Semblable à la femelle. Antennes de 13 articles, le 4<sup>me</sup> (2<sup>me</sup> du funicule) grand et échancré, avec une légère dent sur son bord intérieur; les suivants petits, d'abord transversaux, puis augmentant peu à peu en longueur et en largeur, avant-dernier presque aussi long que large, dernier ovoïde.

Corps brun-rougeâtre, abdomen plus noir; antennes et pattes toutes jaunes.

Longueur: ♀ 1,7—1,9 mm, ♂ 1,3—1,5 mm.

Biologie: Dans nids de *Solenopsis fugax* Latr.

Répartition géographique: Italie (Monte Fasce), France (Py-rénées), Allemagne (Würzburg).

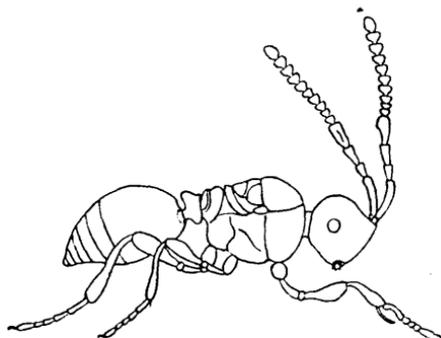


Fig 2. *Lepidopria pedestris* Kieff. ♂.

Ce qu'il y a de plus remarquable chez ces *Lepidopria*, c'est la forme du 1<sup>er</sup> segment abdominal. Nettement séparé du reste de l'abdomen, surélevé dorsalement en une sorte de lamelle arrondie, il ressemble étrangement au second article du pétiole des fourmis Myrmicinae, et en particulier des *Solenopsis*, leurs hôtes. Cette conformation du pétiole de l'abdomen ne se retrouve que chez deux autres genres de Diapriides, le genre *Solenopsia* Wasm., qui vit aussi chez les *Solenopsis*, et le genre *Cyathopria* Kieff., qui est proablement aussi myrmécophile. Le pétiole a cependant chez chacun de ces genres une forme très particulière, qui permet de les distinguer entr'autres de la manière suivante:

*Solenopsia* Wasm. — Pétiole plus large que long, surmonté d'une écaille transversale rappelant celle du pétiole des Formicides. Antennes de 11 articles. ♂ inconnu.

*Lepidopria* Kieff. — Pétiole aussi large que long, de la moitié de la largeur du 2<sup>me</sup> segment, surélevé en une sorte de lamelle

basse, assez épaisse, arrondie, rappelant celle du 2me article du pétiole des Myrmicinae. Antennes de 12 articles chez la ♀, de 14 articles chez le ♂.

*Cyathopria* Kieff. — Pétiole transversal, hémisphérique, aussi large que les  $\frac{2}{3}$  du bord antérieur du 2me segment, séparé de celui-ci par un rétrécissement et tronqué en avant. Antennes de la ♀ de 12 articles, ♂ inconnu.

Kieffer sépare encore ces genres dans sa table de détermination en plaçant les deux premiers parmi les genres aptères, le *Cyathopria* parmi les genres ailés. Nous avons vu que Mr. Hölldobler a pu observer des femelles chez lesquelles les ailes étaient entièrement développées, et que chez les autres exemplaires on pouvait apercevoir encore des restes d'ailes arrachées. L'aptérisme n'est donc ici sans doute qu'accidentel; il est probable que tous les individus éclosent avec des ailes développées, mais que celles-ci ne tardent pas à être arrachées par eux-mêmes ou par les fourmis. C'est ainsi que parmi les *Lepidopria* de Würzburg 2 ♀ trouvées en Mai avaient encore des ailes entières, chez l'une d'un côté seulement, tandis que 2 ♀ trouvées en juin étaient aptères, l'une portant encore à gauche de courts moignons tels que nous les avons représentés sur la figure 1. Les 2 ♂ avaient encore des débris d'ailes, l'un à gauche, l'autre à droite. De même la ♀ d'Italie et le ♂ des Pyrénées (types de Kieffer) ont chacun un court moignon d'aile à gauche.

Il faut donc distinguer chez les Diapriides, et sans doute chez d'autres Hyménoptères, le vrai aptérisme chez lequel les individus n'ont jamais d'ailes, de l'aptérisme accidentel, produit par arrachement des ailes après l'éclosion. Chez les espèces myrmécophiles qui vivent dans les fourmilières et sont soignées par les fourmis, cet aptérisme par mutilation est sans doute assez fréquent.

# ZOBODAT - [www.zobodat.at](http://www.zobodat.at)

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Konowia \(Vienna\)](#)

Jahr/Year: 1927

Band/Volume: [6](#)

Autor(en)/Author(s): Ferrière Charles

Artikel/Article: [Note sur un Diapriide \(Hyménoptère\), hôte de Solenopsis fugax Latr. 282-286](#)